

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Rhône-Alpes | 2007

---

### Luzinay

Brame Faim

Caroline Chamoux

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7099>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Caroline Chamoux, « Luzinay », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7099>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Luzinay

Brame Faim

Caroline Chamoux

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 229693**

Date de l'opération : 2007 (PR)

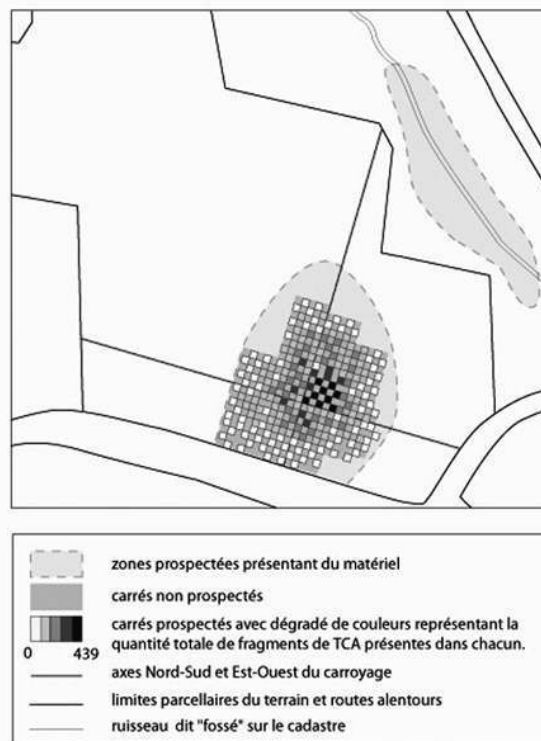
- 1 L'opération de prospection visait à vérifier la présence de vestiges signalés par le propriétaire. Des fragments de tuiles et de briques ramassés sur le site semblaient antiques, leur quantité importante et la surcuisson de certains laissaient supposer la présence d'un artisanat lié de terres cuites architecturales. L'objectif était donc de vérifier cette hypothèse et de localiser l'occupation.
- 2 Ces prospections ont concerné un terrain d'environ 4 ha, en pente du sud au nord et d'ouest en est, situé en partie haute d'une colline dominant la vallée de la Sévenne (Fig. n° 1 : Carte de présentation des zones prospectées).
- 3 L'atelier peut maintenant être localisé sur une zone restreinte grâce aux densités de répartition au sol des fragments ; cette zone, située au sud-est du terrain correspond probablement à la zone du four et/ou au dépotoir du fait des nombreux fragments surcuits et agglomérés en « moutons ». Le mobilier témoigne d'un artisanat de céramique centré sur la fabrication de tuiles et de briques et non pas d'un atelier de production mixte.
- 4 Les prospections ont été précédées d'une étude préalable de l'environnement du site, de son contexte géologique et des sites alentours, ainsi que d'une étude générale sur les ateliers de tuiliers gallo-romains qui ont prouvé que le lieu pouvait être propice à une installation artisanale du fait de la présence proche de tous les matériaux nécessaires à son fonctionnement (combustible, matière argileuse, eau). Rappelons également que les environs de Vienne, dans l'Antiquité, étaient occupés par des *villae*, des structures de production, des petites agglomérations et des réseaux de circulation. La présence de

l'atelier dans ce contexte semble donc tout à fait explicable, et l'on peut même supposer un rattachement à une *villa* proche.

- 5 À l'issue de cette opération, il ne semble pas possible de dater précisément l'occupation en l'absence de mobilier caractéristique. Le type et le nombre de fours, l'organisation de l'atelier, sa datation et sa durée de fonctionnement ne pourraient être connus que par la mise en œuvre d'autres moyens que les prospections pédestres.
- 6 CHAMOUX Caroline

## ANNEXES

Fig. n°1 : Carte de présentation des zones prospectées



Auteur(s) : Chamoux, caroline. Crédits : ADLFI (2007)

## INDEX

**Index chronologique** : Antiquité romaine

**Index géographique** : Rhône-Alpes, Isère, Luzinay

**operation** prospection (PR)

## AUTEURS

CAROLINE CHAMOUX